

Economies dans l'élevage du jeune bétail?

L'élevage de jeune bétail engendre des coûts élevés. Une stratégie d'élevage intensif promet un certain potentiel d'économies, mais demande une gestion conséquente de la part de l'éleveur.

Restreindre la remonte au strict nécessaire

Chaque génisse élevée engendre des coûts. C'est pourquoi, il est important de ne pas élever plus d'animaux que nécessaire. Le nombre d'animaux dépend essentiellement du taux d'élimination du troupeau de vaches et de l'âge au premier vêlage. Comme illustré dans la table ci-dessous, la part théorique de génisses pour la remonte s'élève à 48% du troupeau de vaches, pour un taux d'élimination de 24% et un âge au premier vêlage de 24 mois. Les pertes éventuelles de génisses durant la période de remonte ne sont pas encore considérées dans ce chiffre. Si le taux d'élimination des vaches s'élève à un tiers environ du troupeau et l'âge au premier vêlage à 34 mois, la part de génisses nécessaires se multiplie par deux. Pour cette raison, de nos jours, il est vivement conseillé d'intensifier l'élevage et de réduire l'âge au premier vêlage, malgré les contributions pour les animaux consommant des fourrages grossiers. Chaque jour d'élevage épargné permet de réduire les coûts mais également d'encaisser un profit provenant de la vente du lait.

Influence du taux d'élimination et de l'âge au premier vêlage sur la part de remonte

Âge au premier vêlage (mois)	24	28	30	34
	Part de génisses en % des vaches			
Taux d'élimination (%)				
24	48	56	60	68
28	56	65	70	79
30	60	70	75	85
32	64	75	80	91
34	68	79	85	96

Réduire l'âge au premier vêlage

En Suisse, les génisses mettent souvent bas pour la première fois à l'âge de 28 mois. Du point de vue génétique, nos vaches laitières des races Tachetée rouge, Holstein et Brown Swiss pourraient tout à fait vêler à l'âge de 24 mois déjà. En

optant pour un mode de production saisonnier, une durée d'élevage de 24 mois est prise comme base. Dans d'autres systèmes de production, cette période peut varier. Dans certains cas, on parle même d'un âge au premier vêlage de 21 mois. A noter toutefois que dans ce cas-là, le moment de la mise bas concorde avec le changement de la dentition, ce qui peut exercer une influence négative sur le démarrage de la lactation chez la jeune primipare.

L'alimentation, un facteur décisif de l'intensité d'élevage

L'intensité de l'élevage peut être passablement influencée par l'alimentation. L'affouragement des génisses qui sont élevées de manière intensive commence avec une période intense dans la première année de vie et se poursuit par une période un peu moins intense en deuxième année.

Afin de garantir une croissance rapide dès la naissance, il est conseillé d'abreuver les jeunes vachettes durant six à dix semaines seulement, avec une quantité de lait de 250 à 400kg. Plus la quantité de lait administrée est faible,

plus les veaux ingèrent de fourrage solide et plus leur panse se développe rapidement.

Les aliments consistants, en particulier les concentrés, devraient être disponibles à volonté en début d'élevage. Les aliments concentrés favorisent un développement rapide des papilles de la panse et



Outre la croissance des génisses, la fécondité et la future production sont influencées par l'affouragement

augmentent ainsi la capacité d'absorption d'éléments nutritifs. En complément, il convient également de distribuer du foin, ainsi que de l'ensilage d'herbe et de maïs. Ces fourrages grossiers encouragent le développement du volume et de l'activité de la panse. Parallèlement aux aliments consistants, il faut garantir un approvisionnement ad libitum en eau. Le sevrage du lait ne doit intervenir que lorsque l'ingestion de fourrage est suffisante et doit se faire par étapes, sans quoi le veau risque d'être freiné dans sa croissance.

Durant la première année, le potentiel de croissance de la génisse doit être exploité. En utilisant du fourrage de bonne qualité, respectivement en affourageant de l'herbe ou de l'ensilage, les aliments concentrés ne sont plus indispensables pour garantir un accroissement journalier maximum, dès que la génisse a atteint un poids vif de 200kg.

Affourager avec retenue durant la maturation sexuelle

Une certaine retenue de l'affouragement en période de maturation



Les maladies des veaux causent toujours, outre des pertes élevées, des retards de croissance – les igloos aident à contenir les risques d'infection

sexuelle (environ 8 à 12 mois, respectivement entre 250 et 350kg PV) permet d'améliorer le taux de conception lors de la première insémination et d'augmenter le nombre de cellules produisant du lait dans le pis, ce qui influe positivement sur la future production laitière.

Après l'insémination fécondante et jusqu'au vêlage, l'intensité de l'affouragement est dictée par la capacité de croissance de la génisse. Un engraissement excessif de cette dernière doit être évité, dans tous les cas. Une appréciation régulière de l'état d'embonpoint au moyen du BCS (Body Condition Scoring) peut constituer une aide efficace.

La mise à l'alpage, durant la deuxième année, est également possible en élevage intensif, pour autant qu'un apport suffisant d'éléments nutritifs soit garanti. Un léger sous-approvisionnement est toléré si, à leur retour de l'alpage, les animaux obtiennent du fourrage de meilleure qualité. De cette manière, les génisses peuvent rattraper le retard par une ingestion supplémentaire et une meilleure mise en valeur, engendrées par l'effet compensatoire.

Une garde respectueuse de l'espèce n'est pas forcément chère

La détention de jeune bétail est tout à fait compatible avec des systèmes de garde avantageux. Une aire paillée, à l'abri du vent et de la pluie, pourvue d'un cornadis ou autre installation d'affouragement suffit. Il est important de répartir les génisses dans différents groupes, afin de les affourager en fonction de leur besoin. Les stabulations libres à logettes et systèmes de garde onéreux sont superflus; ils augmentent considérablement les coûts d'élevage.

L'élevage intensif n'exclut pas les sorties au pâturage

Souvent, la mise au pâturage est déconseillée pour les génisses de moins d'un an. Toutefois, si les animaux ne sont lâchés que pendant quelques heures par jour et qu'ils reçoivent à l'étable un complément d'affouragement, la pâture ne pose pas de problèmes. Par contre, une

lutte préventive contre les parasites s'impose. Un traitement contre les vers pulmonaires et les douves du foie est vivement conseillé, dans tous les cas, et devraient être effectué avant la première sortie au pâturage. Un vaccin contre les dartres peut également s'avérer utile.

Le développement corporel détermine l'âge au premier vêlage

Même si on entend souvent parler d'un âge fixe au premier vêlage, il convient de considérer le développement de l'animal au moment de la première insémination et non son âge uniquement. En pesant régulièrement l'animal, en mesurant son tour de poitrine et sa hauteur au garrot, en appréciant son état d'embonpoint au moyen du BCS (Body Condition Scoring) et en comparant les valeurs mesurées avec les normes, le stade de développement du jeune animal peut être cerné.

Une génisse qui devrait mettre bas à 24 mois, doit avoir atteint le 50% du poids d'une vache adulte à l'âge d'une année, le 66% lors de la première insémination et le 90% lors du premier vêlage. La vache n'atteint son poids définitif qu'en troisième ou quatrième lactation.

Chez les génisses de nos races laitières, nous conseillons une hauteur au garrot de 132 cm lors de la première saillie.

Un veau naît généralement avec un BCS d'environ deux. Durant la première année, l'objectif est d'augmenter l'état d'embonpoint d'un point pour que le BCS se situe à trois au terme de cette première année d'élevage. Durant la deuxième année, l'augmentation devrait se situer autour d'un demi point. L'état d'embonpoint optimal, au moment de la mise bas, se situe entre 3.25 et 3.50. Ces réserves corporelles permettent à la jeune vache primipare de compenser le bilan énergétique négatif durant la phase de démarrage et d'atteindre ainsi une production laitière maximale.

*Hansjörg Frey
Haute école suisse d'agronomie
(HESA), Zollikofen*



L'utilisation des bâtiments existants peut aider à maintenir les coûts d'élevage à un faible niveau